comme individu. La vertu seule fait les joyes véritables & procure les plaisirs parfaits. Sans elle tout est amertume, avec elle tout produit des fruits délicieux. La santé, la paix, le nécessaire marchent ordinairement à sa suite; elle maintient la santé par la temperance, elle conserve la paix par l'empire qu'elle prend sur les mouvemens de l'ame, un travail honnête écarte les besoins grossiers, & ne rapproche jamais une abondance pernicieuse. La vertu va plus loin encore. Son regne est de toutes les conditions. Jamais la prospérité n'aveugle l'homme vertueux; jamais l'adversité ne l'abbatit. Elle nous rend insensibles aux concerts des Sirenes, comme intrépides & contents au milieu des disgraces. Elle nous fait envisager des mêmes yeux le mal Physique & le mal Moral. Elle ne se plaint pas plus de l'un que de l'autre. L'un & l'autre sont dans l'ordre général. La folie seule peut désirer que Dieu renverse les Loix générales en faveur d'un particulier.

„ Doit-on croire que la cause éternelle semblable
„ à de foibles Princes, alterera ses loix pour quel-
„ que favori?

Qu'il s'en faut donc que les biens extérieurs ne soient la récompense de la vertu! Ils sont souvent incompatibles avec elle, souvent ils la détruisent.

„ Combien souvent par eux ont été détruites à soi-
„ xante ans des vertus qu'on avoit admirées dans
„ un jeune homme de vingt ans., (a) Sans la vertu, ils ne peuvent rendre heureux ceux même qu'ils accablent à l'envi. Une induction brillante fait la preuve de cette vérité. Mr. Pope parcourt successivement ce qui flatte le plus les hommes aveugles; les dignités, la naissance, la grandeur, la renommée,

(a) C'est l'âge où suivant les Loix d'Angleterre on entre en Majorité.